



Théâtre



CAMILLE EN TOUTES LETTRES

Voyage dans la correspondance de Camille Claudel

COMPAGNIE MADEMOISELLE F

Entendre ses lettres, c'est entendre la joie de Camille, ses espoirs, sa drôlerie, sa détermination, sa force, ses colères, sa peur, sa tristesse aussi.

Une femme, une artiste, en prise avec toutes les difficultés de son époque.

Pleine d'élan vital, habitée par un tourbillon créateur d'une rare intensité, excentrique, extravagante : on lit le courrier d'une femme qui travaille hors des sentiers battus, sans relâche, illustrant la conviction selon laquelle le génie est travail .

Dans ces lettres, on retrouve une femme amoureuse, une soeur, une fille, une amie, en toutes situations passionnée, entière, souvent capable, même au coeur de la plus violente détresse, de faire preuve de distance et d'humour.

Se promener dans cette correspondance, c'est découvrir les déclarations d'amour fiévreuses de Rodin, l'échange joyeux et si tendrement amical avec Florence Jeans, la bonne amie anglaise, les appels au secours quand la pauvreté frappe trop fort, les télégrammes lapidaires pour tenir à distance l'ogre barbu, la détresse à longueur de pages pendant les années d'internement, le mistral assassin, la solitude qui ronge, la peur...

CAMILLE EN TOUTES LETTRES

Voyage dans la correspondance de Camille Claudel

COMPAGNIE MADEMOISELLE F*

Textes

Correspondance, Camille Claudel

Editions Gallimard, 2008

établie par Anne Rivière et Bruno Gaudichon

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Montage et jeu Françoise Sliwka

Mise en scène Emilie Paillard

Montage musical Romuald Leclerc

Lumières Thomas Lavorel

PRODUCTION Compagnie Mademoiselle F*

co-production : MC93 Bobigny, La Garance (Scène Nationale Cavaillon),

Salle Curral (Sallanches), Une Montagne de Spectacles (Chamonix),

avec le soutien du Conseil Départemental de Haute Savoie

Avec le soutien du Conseil Départemental de Haute Savoie et la ville de St Julien en Genevois

CONTACT ciemademoisellef@gmail.com

Diffusion Dorothea Kaiser 06 95 23 27 94

Région Rhône Alpes / Natacha Frottier 06 74 68 42 71

DURÉE environ 1h20

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 13 ANS

www.francoise-sliwka.fr



Festival
de l'histoire
de l'art



MC93



CULTURIAL
Salle de spectacle Léon Corcos | SALLANCHES

haute
savoie
le Département

NOTE D'INTENTION

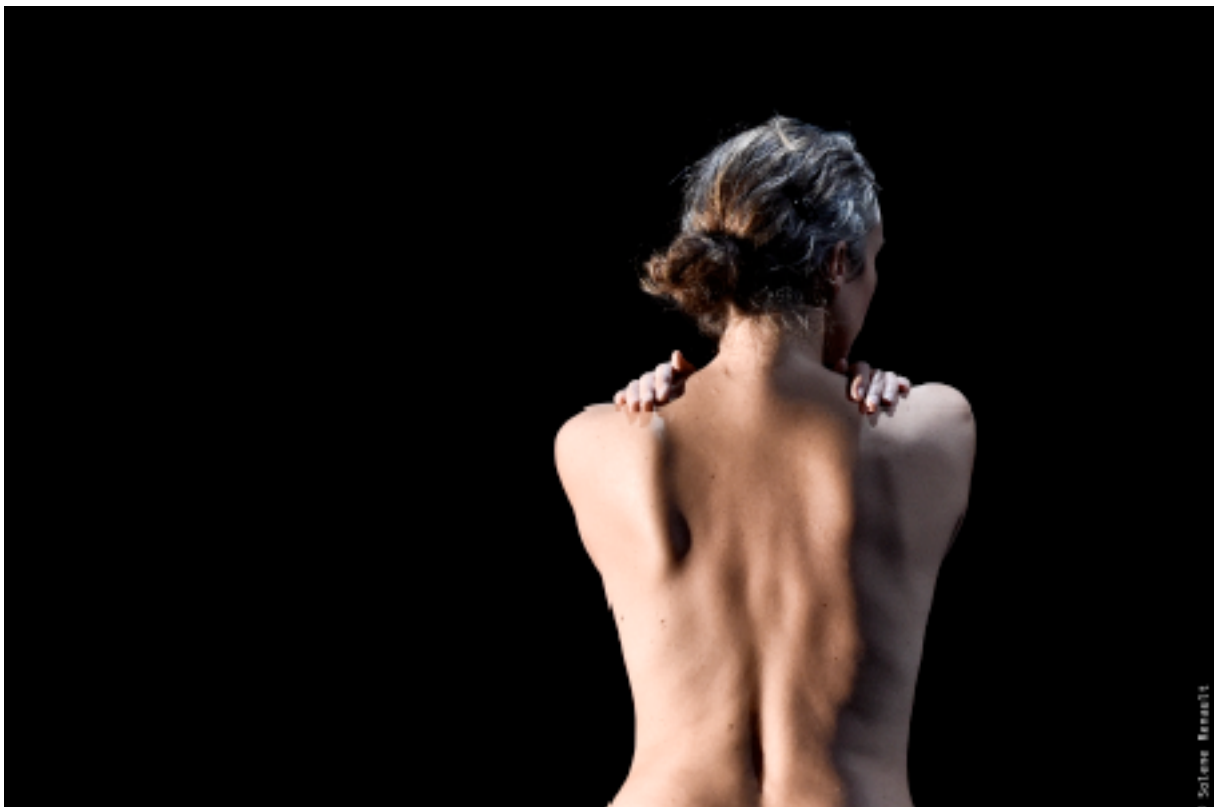
Nous avons souhaité donner à ce spectacle une forme théâtrale radicale, essentiellement concentrée sur les textes et la performance d'acteur.

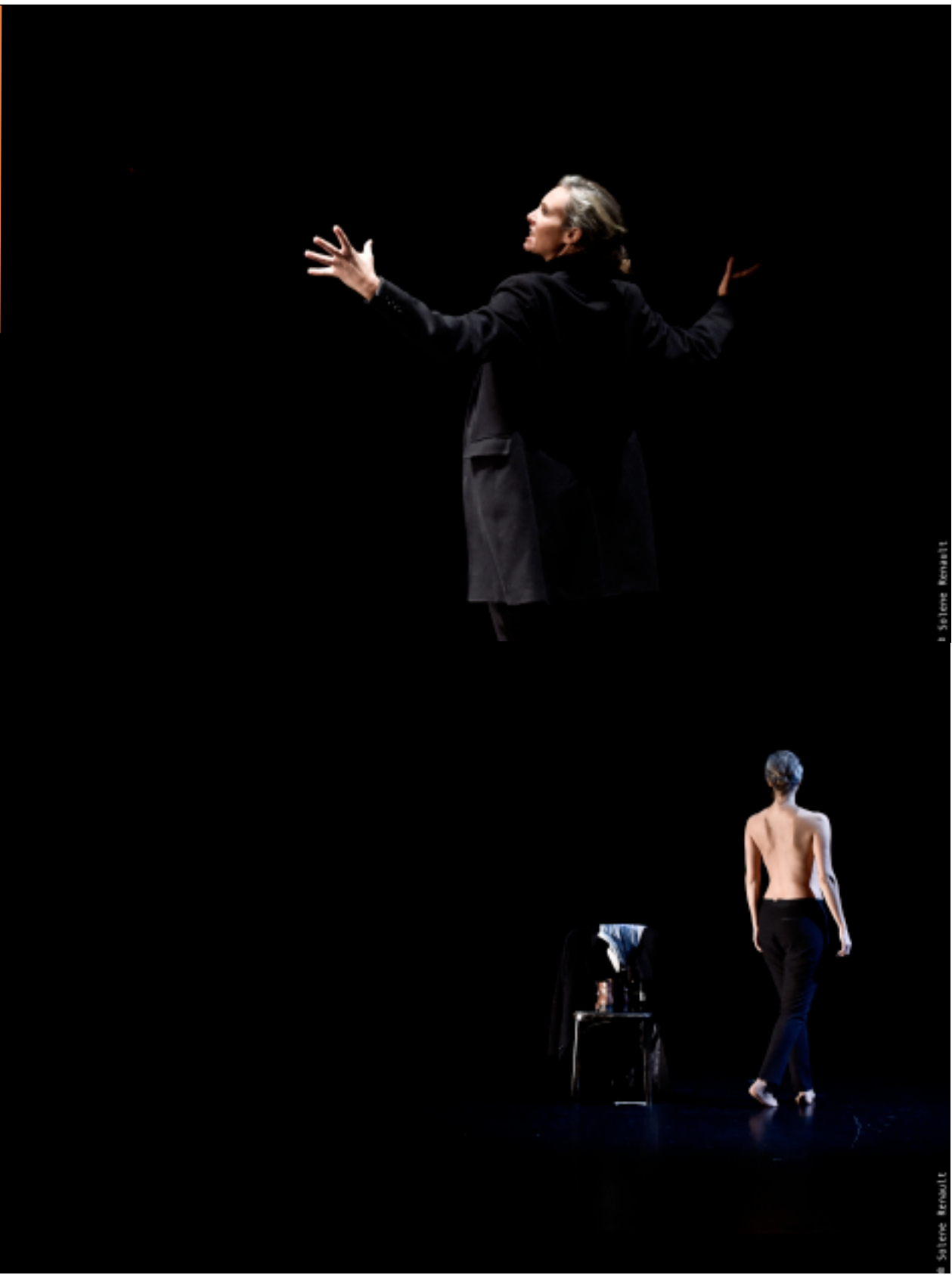
Une seule interprète pour incarner tous les interlocuteurs de Camille, à vif, et se laisser traverser par la complexité de leurs existences entremêlées. Faire apparaître Rodin, Madame Claudel, Paul... tels que les aimait Camille, tels qu'elle les craignait, les haïssait, ou les attendait, désespérément.

Laisser le corps de l'actrice dessiner la fraîcheur joyeuse de la jeunesse, l'abandon amoureux et sensuel, puis, le repli sur soi, l'angoisse dévastatrice, la fragilité, la peur, le poids des ans et la souffrance de l'isolement.

Une scène nue et une création lumières sensible pour faire la part belle au jeu.

Je n'ai pas répondu à votre invitation d'aller au Salon d'Automne : je n'aime pas à me mêler des choses d'administration, n'y connaissant rien, et puis je ne peux me présenter au public avec les toilettes que je possède à l'heure qu'il est. Je suis comme Peau d'Ane ou Cendrillon condamnée à garder la cendre du foyer, n'espérant pas de voir arriver la Fée ou le Prince charmant qui doit changer mon vêtement de poil ou de cendre en des robes couleur du temps. Je suis en retard depuis si longtemps que j'ai tout à payer. Pardonnez mon égarement, Je vous envoie mes amitiés, cher Monsieur Blot. A Eugène Blot, galeriste, 1905.





MONTAGE ET ADAPTATION THÉÂTRALE



Le montage est volontairement chronologique pour ne pas évoquer seulement la tragédie, mais montrer aussi en contre point la jeune femme amoureuse, l'amie enjouée et joyeuse, l'enfant devenue adulte et refusant toujours l'injustice.

Évoquer ce que fut la vie de Camille Claudel avant la violence des tourments de l'âme et le cauchemar de l'abandon.

Je ne suis pas rassurée. Je ne sais pas ce qui va m'arriver ; je crois que je suis en train de mal finir, tout cela me semble louche, si tu étais à ma place, tu verrais.

Lettre à Charles Thierry, mars 1913

Le projet est né à Fontainebleau, en mai 2011, d'une commande du Festival d'Histoire de l'Art. Il s'agissait de choisir une correspondance d'artistes en résonance avec le thème de la première édition du festival : Art et Folie.

En me plongeant dans les lettres de Camille, celles qu'elle a écrites, celles qu'elle a reçues, celles qui ne lui furent jamais transmises, celles qui ne furent pas postées, j'ai vu se dessiner un personnage d'une grande complexité et d'une grande puissance, et c'est ce que nous avons voulu donner à entendre et à voir.

Ce projet a grandi d'abord grâce à la confiance de la Garance (Scène Nationale de Cavaillon) et de la MC93 Bobigny, dans le cadre de résidences en novembre 2011 et janvier 2012. Puis, après une tournée nationale, et grâce au soutien du département de Haute-Savoie, nous travaillons entre 2013 et 2015 (résidences salle Curral à Sallanches et à l'EMDI de Chamonix), pour dessiner un nouveau spectacle, dont la forme s'aiguise et se densifie.

Je les ai reçus clopin, clopan, avec mon rhumatisme au genou, un vieux manteau râpé, un vieux chapeau de la Samaritaine qui me descendait jusqu'au nez. Enfin c'était moi. Pierre se souvenait de sa vieille tante aliénée ... Il m'a dit que tu viendrais bientôt. Je t'attends.

Lettre à Paul Claudel, 4 avril 1932

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Françoise Sliwka, adaptation, jeu Après une thèse de philosophie sur *La photographie et la mort*, Françoise Sliwka enseigne l'Esthétique à Columbia University.

Elle se forme au théâtre à l'Atelier International avec Blanche Salant et Paul Weaver. Son jeu s'inscrit dans la mémoire sensorielle.

Dès 2005, elle tourne avec sa compagnie entre Paris et Avignon, en étroite collaboration avec la Scène Nationale de Cavaillon, la MC93 Bobigny et le Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau. En 2007, elle reçoit le Prix d'Écritures théâtrales de Guérande pour son premier texte, *On ira où tu voudras*.

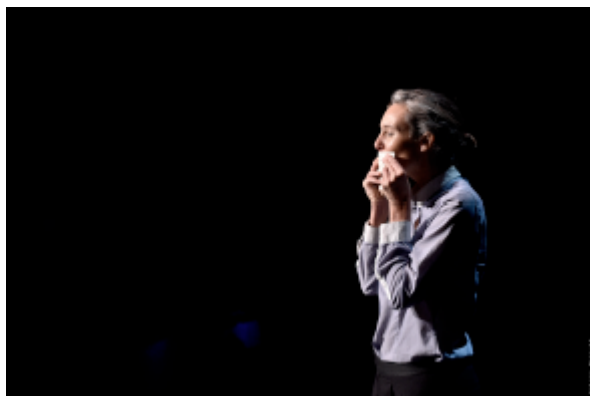
En 2010, elle joue sous la direction de Michel Deutsch dans *L'invention du monde* (O.Rolin).

Dès 2011 et pendant cinq ans, Françoise sillonne les routes de Haute Savoie et écrit des formes légères et poétiques qui tournent en nomade.

En 2015, elle crée à Chamonix un festival de ciné-lectures (Portraits de femmes).

En 2016-17, elle joue dans deux spectacles créés par la compagnie de danse-théâtre Monsieur K (Festival le Grand Bain).

En 2018, elle mettra en scène *La dernière nuit* (avec Olivia Kryger, Bruno Angelini et Daniel Erdman). Françoise Sliwka trouve la source de son engagement théâtral dans l'écriture contemporaine de romanciers et de poètes. Elle transmet aussi l'écriture et le théâtre dans des ateliers (scolaires et tout public).



Emilie Paillard, mise en scène Emilie débute sa formation de comédienne au Conservatoire du 9ème et la poursuit à l'École Internationale Jacques Lecoq. Elle travaille dans ce cadre sur la maîtrise du geste et du mouvement.

En 2001, Emilie rejoint la Cie T.O.C. et engage un long compagnonnage. Elle y crée en tant que comédienne une dizaine de spectacles. Elle met à profit ses compétences sur le mouvement pour les performances de la styliste chinoise Ma Ke en qualité de mannequin mime.

En 2013, elle rencontre Jennyfer Lauro Mariani, et travaille sur une performance dansée.

En 2016, la Cie est accueillie en résidence au collectif Ramdam chez Maguy Marin à Sainte Foy-Lès-Lyon.

En 2015, avec la plasticienne Emmanuelle Raynaut et le danseur-chorégraphe Francis Plisson, elle axe son travail sur la voix au sein d'une performance chorale (Sao Polo Brésil)

Depuis 2011, Emilie intervient dans le cadre de l'Option Théâtre «lourde» et «légère» dans plusieurs lycées de la région Ile de France en partenariat notamment avec la MC93 à Bobigny.

En 2009, elle rencontre Françoise Sliwka. Dès lors elles collaborent sur diverses créations.

En 2015, Emilie met Françoise en scène dans une version monologuée de la correspondance de Camille Claudel.

Son Romuald Leclerc rejoint en 2000 la Cie du "Mystère bouffe" et devient élève de Carlo Boso en Commedia Dell'Arte. Ce théâtre précis et physique le fascine. Sa forme d'expression se situera dès lors entre le geste quotidien, la pantomime et la danse. D'autres formations notamment avec Ami Hattab, Cédric Paga (Ludor Citrik) pour le clown, Martine Roux, Boris Charmatz pour la danse confirmeront cette direction. Il travaille avec la compagnie Gambit de 2002 à 2008 et, depuis octobre 2008, en tant que chorégraphe-interprète au sein de la Compagnie Monsieur K. Il coécrit avec Pascale Chambon *Tout va bien Monsieur K* et ...2 à 3 et conçoit avec le musicien Bertrand Blessing *48 rue de Lille*. En 2013, il commence à créer *KONférence*.

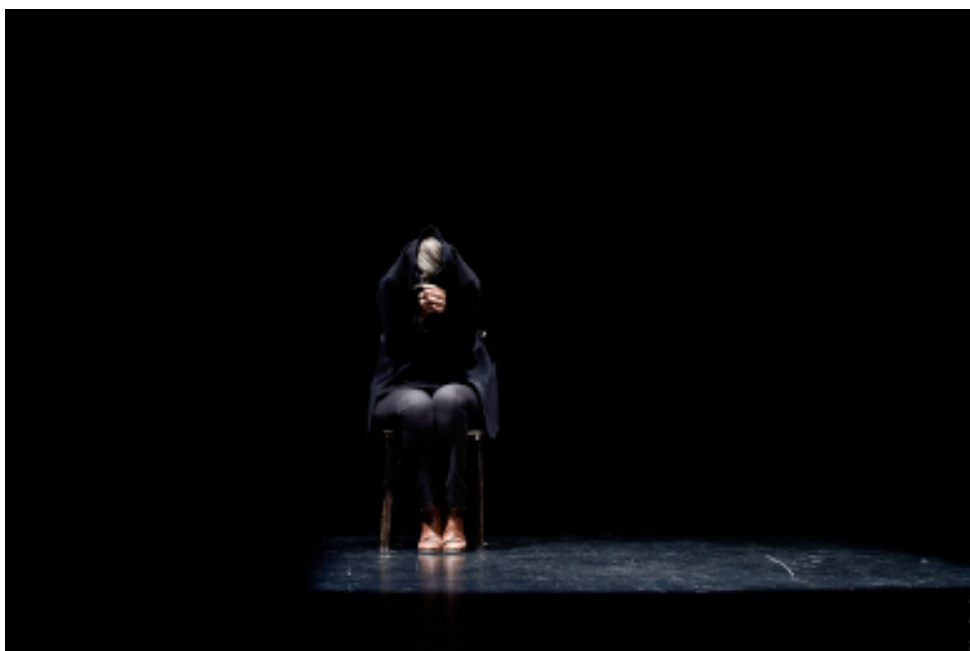
Il est toujours à la recherche de nouvelles musiques, B.O, sons, émissions radiophoniques, dialogues de cinéma qu'il classe consciencieusement et promène partout. Il puise dans cette «mine» pour ses propres créations et s'amuse à en modifier la texture. Il rallonge, répète, juxtapose ou raccourcit, toujours dans l'idée de servir au mieux une idée, une émotion.

Il assiste à une lecture de *Camille en toutes lettres* et envisage une création sonore pour la pièce. Les musiques sont choisies pour être un appui ou une menace, elles sont une silhouette, une ombre. Ces sons deviennent partenaires de jeu, toujours avec une grande force évocatrice.

Lumières Thomas Lavorel développe une pratique de la lumière et de l'image qui lui permet d'être chef opérateur sur des courts métrages français et suisses. Parallèlement, il réalise des films institutionnels et travaille sur des longs métrages en régie puis machinerie.

Depuis 2001, il est formateur en cinéma d'animation à l'AAA à Annecy. Il réalise son premier documentaire (auto-produit) en 2002 sur un groupe de squatteurs à Grenoble. En 2006, il rencontre le metteur en scène Alain Sionneau qui va lui donner de nouvelles clés de travail. Il n'est plus seulement question de lumière mais aussi de matière. Ils vont travailler ensemble 5 ans sur des textes de Jean-Marie Piemme, travaillant notamment hors les murs dans des lieux à réinvestir en termes de lumière. Durant une brève période en 2011, il réalise en Chine des webs-clips. La même année au Bénin, il participe à la réalisation d'un documentaire sur le marché équitable (Champs Mêlés). En 2013 il monte le socio-documentaire *Parti de campagne* de Olivier Servais puis en 2014, au Burkina Faso, il est le monteur du moyen métrage *Keeng Siiga* issu d'une écriture collective.

En 2013, Thomas intègre la Cie Monsieur K en création lumière, puis en 2015 la Cie Mademoiselle F*. En 2014/16 il co-réalise avec Olivier Servais le documentaire *Le goût du tapis rouge*.





COMPAGNIE MADEMOISELLE F*

Créée par Françoise Sliwka en 2005, la compagnie tourne entre Paris et Avignon en collaboration avec la Scène Nationale de Cavaillon, la MC93 Bobigny et le Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau.

Ses spectacles proposent un moment de respiration intérieure loin de nos courses folles, un temps pour réinventer un accord heureux avec le monde malgré le tragique, la perte, la solitude et l'absence. Fabriquer de quoi raviver l'espace poétique commun implique un mouvement vers soi, teinté d'enfance. Les correspondances se tissent, entraînant le spectateur au cœur d'un théâtre de l'intime.

Notre compagnie souhaite amener le théâtre vers tous les publics et se prête au nomadisme : lectures et spectacles donnés en prison, en milieu hospitalier ou psychiatrique, en plein air, dans des temples, des bars, des collèges et chez l'habitant.

À fleur de peau (2017) : Neuf histoires nichées au creux des tissus incarnées par trois comédiens. Robes, tablier de travail, habits d'enfants, blouse d'infirmière, costumes de théâtre comme autant de reliques de contact, réceptacles de nos humeurs, entre intime et représentation. Pétrir l'étoffe, la respirer et retrouver dans ses plis la mémoire, la malice, l'inconscient, l'enfance et la mort.

Parler de toi, Marianne (2015-2016) Eté 1944 : la frontière suisse, à quelques jours de la Libération. Marianne est arrêtée avec les enfants qu'elle s'était jurée de sauver. Les mots du poète contemporain Bruno Doucey au plus près de l'histoire de Marianne Cohn, jeune résistante juive allemande. Un violon et une actrice pour raviver sa mémoire.

Camille, en toutes lettres (2011-2015) La correspondance de Camille Claudel tout au long de sa vie, interprétée par une seule comédienne. Les lettres de Rodin, de la mère de Camille, des galeristes et amis, et surtout la voix d'une artiste d'exception servie par une forme théâtrale épurée, atemporelle.

Le sac à dos / Les fiancés du Montenvers / Un thé chez Mademoiselle de Fortis / Portraits vivants / Michel Croz (2011-2015) Cinq spectacles écrits par F.Sliwka à partir des archives et légendes de Haute-Savoie. Des récits de vie, apparitions de travailleurs du siècle dernier, en écho à notre présent.

Talitha koumi (2010-2014) Voyage méditerranéen avec Darwich, Oz, Ritsos et Camus : des histoires d'amour, de solitude et d'espoir revenu. Une famille traversée par le deuil, des amants séparés, et sur le plateau : une femme et trois musiciens-compositeurs.

On ira où tu voudras (2006-2011) Un espace nu, une silhouette féminine, un chemin en point de fuite, trois petites marches, et la maison d'enfance perdue dessinée à la craie. Une pièce écrite par F.Sliwka, comme un songe facétieux, traversé de fantômes. Entre rire et mélancolie.